



EUROMONTANA

# Livret de bonnes pratiques pour le développement durable des zones de montagne

2023



# Table des matières

<b>Agriculture &amp; développement rural</b> .....	<b>1</b>
GORTA : quand l'innovation sociale aide à revitaliser des terres abandonnées .....	1
<b>Education &amp; formation</b> .....	<b>3</b>
Former les mineurs non accompagnés aux métiers de la montagne pour un avenir dans les Pyrénées .....	3
Booster l'éducation à l'entrepreneuriat pour l'emploi des jeunes en montagne .....	5
<b>Energie</b> .....	<b>7</b>
Rhodoshop : un guichet unique sur l'efficacité énergétique pour les municipalités des Rhodopes .....	7
<b>Environnement &amp; climat</b> .....	<b>9</b>
Dinara back to LIFE : restaurer les habitats des oiseaux de prairie de montagne .....	9
<b>Forêts &amp; filière bois</b> .....	<b>11</b>
Formicable : former les professionnels pour développer la filière bois en montagne .....	11
<b>Mobilité &amp; infrastructures</b> .....	<b>13</b>
Ummadam: un modèle de covoiturage incitatif pour une mobilité plus durable .....	13
<b>Services d'intérêt général</b> .....	<b>15</b>
Balcões Móveis : rapprocher les services administratifs des citoyens de montagne .....	15
<b>Tourisme durable</b> .....	<b>17</b>
Soča Evergreen : une stratégie de tourisme 4 saisons dans la vallée de la Soča .....	17
<b>Jeunesse</b> .....	<b>19</b>
« Commune de montagne – la jeunesse, notre avenir » : un label pour encourager les municipalités de montagne à agir pour les jeunes .....	19
Retour des jeunes en Aragon : soutenir l'accès à l'emploi dans les régions de montagne .....	22

*Ce livret est le résultat de l'échange de bonnes pratiques réalisé par Euromontana en 2022 dans le but de mettre en valeur des initiatives innovantes pour le développement durable des zones de montagne en Europe.*

*Janvier 2023, Bruxelles.*



## GORTA : QUAND L'INNOVATION SOCIALE AIDE A REVITALISER DES TERRES ABANDONNEES

*L'abandon des terres agricoles dans la vallée de la Rioja, en Espagne, est un problème croissant qui a des conséquences sur l'attractivité et la compétitivité de la région, mais aussi sur le maintien des paysages et de la biodiversité locale. Par le biais de l'innovation sociale, le Groupe Opérationnel GORTA cherche à trouver de nouveaux modèles pour l'exploitation des parcelles de noyers abandonnées.*

### Ampleur et conséquences de l'abandon des terres agricoles

L'abandon des terres est un défi en Espagne, où un million d'hectares de terres arables étaient concernés par l'abandon en 2017, selon une enquête menée par le Ministère national de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation et de l'Environnement. La vallée de la Rioja, dans le nord de l'Espagne, ne fait pas exception. Pour le seul secteur de la culture des noix, le Département de l'Agriculture de la Communauté Autonome de La Rioja a signalé en 2017 que 32 hectares de terres (117 parcelles) étaient semi-abandonnés et 19 hectares (93 parcelles) étaient totalement abandonnés.

Dans la vallée de La Rioja, l'abandon des terres est motivé par différents facteurs, notamment la difficulté d'accès aux zones agricoles, qui sont souvent isolées et situées sur des pentes abruptes. En outre, la région est confrontée à un changement démographique global avec un vieillissement de la population, un manque de renouvellement des générations, y compris dans le secteur agricole, et un dépeuplement.

Les conséquences de l'abandon des terres sont également diverses et entraînent un cercle vicieux de perte de productivité et d'attractivité. D'un point de vue économique, l'abandon des terres sur une longue période réduit la qualité de la production et le manque de rénovation ou de modernisation des infrastructures rend les exploitations obsolètes. Le mauvais état des exploitations réduit de facto l'attrait des terres agricoles pour les jeunes agriculteurs qui souhaitent se lancer dans la culture. De plus, d'un point de vue environnemental, l'abandon des parcelles entraîne la propagation d'espèces invasives et la croissance d'arbustes, augmentant ainsi le risque d'incendies avec des impacts pour la biodiversité et les paysages.



EN SAVOIR +

CARNA  
Ingeniería Agroalimentaria y Desarrollo Rural

GORTA

### L'innovation sociale comme approche contre l'abandon des terres

Dans la vallée de la Rioja, le [projet GORTA](#) (Grupo Operativo de innovación para la recuperación de tierras abandonadas - Groupe Opérationnel d'Innovation pour la récupération des terres abandonnées) s'efforce de trouver une solution adaptée au territoire pour faire face à l'abandon des terres.

Des solutions déjà explorées ailleurs ne peuvent pas être appliquées efficacement dans la vallée de la Rioja, comme les banques de terres, qui permettent aux jeunes agriculteurs de louer des parcelles à des agriculteurs ou à des propriétaires qui ne cultivent plus. D'une part, ces solutions sont souvent trop coûteuses pour les jeunes agriculteurs. D'autre part, elles impliquent un transfert légal de la propriété foncière, ce que de nombreux propriétaires refusent malgré leur volonté d'arrêter la

production sur leurs terrains, souvent pour des raisons sentimentales. Les associations de producteurs locaux ont par exemple reçu des demandes de soutien de la part de propriétaires qui n'étaient pas en mesure de gérer leurs parcelles mais qui ne voulaient pas non plus renoncer à la propriété foncière.

Pour surmonter ce défi spécifique, le projet GORTA a choisi une approche d'innovation sociale. L'idée générale du projet est de proposer un nouveau modèle économique pour ces exploitations, afin d'éviter l'abandon des terres tout en ne transférant pas leur propriété. Le projet a commencé par quantifier les parcelles abandonnées ou semi-abandonnées dans la région. Les partenaires ont ensuite déployé des efforts de communication en organisant des ateliers dans différentes municipalités pour informer les agriculteurs, les propriétaires fonciers, les communautés et les décideurs politiques sur les solutions potentielles. Des études de faisabilité ont été menées avec des cabinets de conseil agricole pour analyser les conditions d'utilisation de ces terres abandonnées et les propriétaires fonciers ont été mis en relation avec de jeunes agriculteurs à la recherche de parcelles à cultiver.

GORTA utilise le dialogue pour trouver des solutions adaptées à chaque propriétaire terrien et qui aboutissent à une situation gagnant-gagnant, qu'il s'agisse de l'accès à la terre pour les jeunes agriculteurs ou de la lutte contre l'abandon des terres. Jusqu'à présent, le projet GORTA a réussi à trouver des accords entre cédants et repreneurs de terres sur 12 parcelles de noyers. Les parcelles n'ont jamais été vendues, et différentes approches ont été utilisées. Dans certains cas, les propriétaires ont décidé d'opter finalement pour un bail classique, d'autres ont choisi un modèle où ils n'accordent qu'une autorisation de cultiver, et d'autres encore ont laissé la terre être cultivée sans loyer en échange d'un pourcentage du bénéfice de la production.



Le dialogue entre les différents acteurs impliqués a permis la réhabilitation de ces 12 parcelles par la mise en culture et a aidé les nouveaux entrants à trouver des terres. A long terme, le projet GORTA espère étendre le dialogue pour permettre la réhabilitation d'autres parcelles abandonnées, créant ainsi un cercle vertueux pour l'attractivité et la compétitivité agricole de la région.

### Gouvernance et ressources

GORTA est un Groupe Opérationnel piloté par [Carna](#), une organisation de conseil technique en agriculture. Le projet a été mené entre 2019 et 2022 avec un budget global de 45 100 euros, financé par les fonds de développement rural 2014-2020 dédiés aux Groupes Opérationnels.



### Aspect innovant

L'abandon et la reprise des terres par les nouvelles générations est une préoccupation commune dans les zones de montagne éloignées et difficiles d'accès. Les solutions existantes en matière d'abandon et d'accès aux terres ne sont pas forcément reproductibles dans toutes les régions, en raison d'obstacles juridiques, financiers ou culturels. L'approche d'innovation sociale du Groupe Opérationnel GORTA a démontré que le dialogue entre les parties prenantes peut aider à surmonter ces obstacles en créant de nouveaux modèles d'utilisation des terres adaptés à chaque exploitation.



## FORMER LES MINEURS NON ACCOMPAGNES AUX METIERS DE LA MONTAGNE POUR UN AVENIR DANS LES PYRENEES

Les Pyrénées observent diverses tendances socio-démographiques en montagne, y compris le vieillissement de la population, l'exode des jeunes et l'augmentation du nombre de mineurs non accompagnés. En les formant aux métiers de la montagne, le projet AVENIR a fait le choix de miser sur ces jeunes pour leur assurer un avenir et les encourager à contribuer à la revitalisation locale.

### Défis et espoirs de l'installation de mineurs non accompagnés en montagne

Comme de nombreux territoires de montagne, les Pyrénées font face à un vieillissement de la population. Pour assurer le dynamisme de la région à l'avenir, il est donc essentiel d'encourager les jeunes actifs à s'installer dans les Pyrénées.

EN SAVOIR +

La région connaît un double défi démographique, avec une augmentation constante du nombre de mineurs non accompagnés. Les mineurs non accompagnés sont de jeunes étrangers de moins de 18 ans séparés de leurs représentants légaux sur le sol français. Quelle que soit leur nationalité, ils sont pris en charge par l'aide sociale à l'enfance afin de suivre des formations, d'apprendre la langue si nécessaire et d'obtenir un diplôme. Ces jeunes sont un espoir de revitalisation pour les montagnes pyrénéennes s'ils décident de rester y travailler.

Bien que la région ait beaucoup à leur offrir, notamment en matière d'accès à l'emploi et de qualité de vie, l'installation de ces mineurs non accompagnés en montagne demande des conditions d'installation pérennes et une sensibilisation au cadre de vie montagnard. Le manque de qualifications professionnelles ou de connaissances linguistiques et la perte de repères socio-culturels sont des obstacles à une intégration réussie.

### Former les mineurs non accompagnés aux métiers de la montagne

La formation et la qualification professionnelle constituent des éléments déterminants pour l'accès à l'emploi des mineurs non accompagnés. Le [projet AVENIR](#) a permis de faire découvrir aux jeunes un large éventail de formations et d'emplois dans les Pyrénées, dans des secteurs qui recrutent constamment.



Crédits projet AVENIR

En mai 2022, 15 mineurs non accompagnés ont suivi des formations liées notamment à la restauration d'altitude, la maintenance et la gestion des remontées mécaniques, les métiers du pastoralisme, l'accueil dans les structures touristiques ou encore les métiers du sport de plein air.

L'accent mis sur ces secteurs de montagne est une stratégie gagnant-gagnant pour le territoire ; elle permet d'un côté aux jeunes de trouver rapidement un emploi et, de l'autre, facilite le recrutement pour les entreprises en recherche constante de nouvelles compétences.

### Faciliter l'inclusion sociale

Au-delà de la formation professionnelle, le projet AVENIR a travaillé à limiter les barrières à l'emploi et à l'intégration sociale de ces jeunes, en tout premier lieu celle de la langue. Des cours de langue ont

été dispensés aux participants pour accroître leur employabilité mais également pour leur permettre de tisser plus facilement des liens sociaux dans la région. Les cours de langue ont été assurés dans les Pyrénées françaises par les Centre de Formation d'Apprentis (CFA).

De plus, afin de lever un maximum de barrières à l'emploi de ces mineurs non accompagnés, le projet AVENIR a également mené des actions de management interculturel auprès d'entreprises régionales. Ces mesures, comme la mise à disposition d'un [guide pour l'accueil et le management d'un.e jeune étranger.e](#), visent à dépasser les idées reçues et apaiser les appréhensions qui pourraient naître de la méconnaissance de la culture d'autrui dans l'embauche.

Enfin, les 15 jeunes accompagnés par le projet AVENIR ont pu se familiariser avec le milieu montagnard à travers différentes activités, notamment les sports de plein air. Ces activités ludiques ont été couplées avec un dispositif de parrainage avec des acteurs d'associations sportives et culturelles locales, bénévoles pour apporter un soutien social additionnel aux jeunes participants.



## Résultats

Grâce au projet AVENIR, [15 jeunes](#) sous la tutelle du système de protection de l'enfance ont été formés à un emploi de montagne et ont bénéficié d'un accompagnement pour leur intégration socio-professionnelle dans les Pyrénées. Depuis la clôture du projet, en mai 2022, 8 d'entre eux ont trouvé un emploi et les autres sont toujours en formation. La majorité des jeunes ont décidé de rester vivre dans les Pyrénées.

## Ressources et gouvernance

Le projet AVENIR a été mené de 2019 à 2022 par la Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat d'Occitanie, en partenariat avec diverses organisations du secteur social et de l'emploi, comme l'École des Métiers des Hautes Pyrénées, l'Agence Catalane de la Jeunesse ou encore L'École Supérieure des Métiers de Haute-Garonne.

Le projet a été financé par le programme Interreg POCTEFA. Le budget total du projet s'élève à 1.028.395 EUR, dont 668.457 EUR ont été financés par le Fond Européen de Développement Régional.

La Politique de Cohésion est un outil essentiel au développement et à la cohésion sociale et territoriale dans les zones de montagne. Découvrez cet exemple et d'autres initiatives en faveur des jeunes et de l'emploi dans les brochures de [Montana174](#).



## Aspect innovant

Le projet AVENIR a su développer une approche globale de l'accueil des mineurs isolés, en mettant l'accent sur la formation professionnelle mais également sur leur intégration sociale, culturelle et linguistique. En misant sur les secteurs économiques traditionnels des Pyrénées, la démarche ouvre la voie à un avenir plus pérenne pour les mineurs isolés, les entreprises locales et plus globalement le territoire.

## BOOSTER L'EDUCATION A L'ENTREPRENEURIAT POUR L'EMPLOI DES JEUNES EN MONTAGNE

De nombreuses zones rurales et montagneuses sont confrontées à l'exode des jeunes, qui partent chercher un emploi dans les zones urbaines. Afin de relever le défi de l'emploi et d'améliorer l'image du travail en montagne, le projet YESpecialists se concentre sur l'esprit d'entreprise des jeunes en créant des écosystèmes entrepreneuriaux adéquats et en changeant les mentalités sur l'emploi en montagne.

### Le manque d'emplois attractifs pousse les jeunes à quitter la montagne

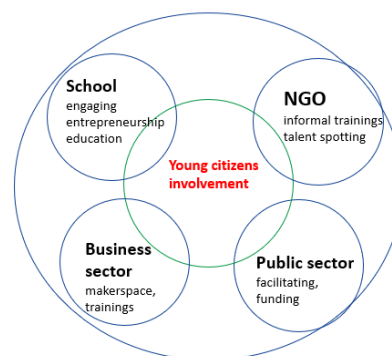
De nombreuses zones de montagne souffrent d'un manque d'attractivité et se dépeuplent. Le manque d'emplois attractifs dans les zones de montagne pousse souvent les jeunes à quitter leur territoire pour trouver de meilleures opportunités ailleurs.

EN SAVOIR +

Dans ce contexte de dépeuplement combiné à un manque de valorisation des opportunités existantes dans les zones rurales, l'esprit d'entreprise devient un élément clé pour construire un avenir plus sûr pour l'Europe et un outil pour trouver des moyens alternatifs de faire face aux défis du marché du travail. Cependant, pour soutenir davantage l'esprit entrepreneurial dans les zones de montagne, des programmes de soutien doivent être développés, en particulier à l'intention des personnes moins expérimentées comme les jeunes.

### Rassembler les acteurs locaux pour améliorer les écosystèmes entrepreneuriaux

6 territoires à travers l'Europe se sont réunis dans le cadre du projet YESpecialists pour construire des écosystèmes entrepreneuriaux locaux pour les jeunes. Tous les acteurs concernés sont impliqués, tels que les autorités régionales et locales, les entreprises, les ONG et les écoles d'enseignement professionnel. L'objectif est de développer une approche innovante de la formation à l'entrepreneuriat, en rapprochant les milieux formels et non formels et en impliquant les jeunes dans le développement de leur communauté locale. Dans les écoles, les actions peuvent par exemple inclure des jeux de simulation d'entreprise avec les étudiants ou de la communication sur les entrepreneurs locaux accomplis afin de créer des modèles pour les jeunes.



Crédits projet YESpecialists

YESpecialists s'appuie sur les connaissances des partenaires et l'échange d'expériences pour explorer également comment les programmes de coaching et d'incubation, les espaces de co-working, les Villages Intelligents, la promotion de l'esprit d'entreprise dans les programmes des écoles secondaires, entre autres, peuvent aider à stimuler l'esprit entrepreneurial des jeunes dans les régions de montagne.

## Stimuler l'esprit d'entreprise des jeunes montagnards

YESpecialists va stimuler l'esprit entrepreneurial des jeunes dans 6 territoires. Le projet contribuera à développer l'esprit d'entreprise chez les jeunes de montagne et les aidera à envisager un avenir entrepreneurial.

En outre, un référentiel de la participation active des jeunes dans les écosystèmes locaux, des lignes directrices pour la création d'écosystèmes régionaux afin de promouvoir l'esprit d'entreprise chez les jeunes, et du matériel de formation aux compétences entrepreneuriales à utiliser par les enseignants et les animateurs de jeunesse seront développés.



## Ressources et gouvernance

YESpecialists se déroulera de 2020 à 2023 et est cofinancé par le programme Erasmus+ Jeunesse de l'Union européenne. Le projet est coordonné par le Conseil du Comté de Vestland (Norvège) et implique la Province Autonome de Trente, la Principauté des Asturies - Département de l'Education, la Commune de Ringkøbing-Skjern, la Région Toscane, le Conseil du Comté de Varazdin et EARLALL.

YESpecialists a été présenté lors des [XII Assises Européennes de la Montagne](#) sur le thème des montagnes intelligentes. Vous pouvez retrouver ce projet et d'autres bonnes pratiques dans la brochure d'initiatives de l'événement, disponible en [français](#), [anglais](#), et [italien](#).



### Aspect innovant

Soutenir l'esprit d'entreprise des jeunes crée des opportunités d'emploi pour les jeunes et les encourage à rester et à vivre en montagne, ouvrant ainsi la voie à un avenir plus serein pour les territoires montagneux. En outre, l'approche ascendante adoptée contribue à la construction de montagnes plus intelligentes, où les communautés locales jouent un rôle actif dans le développement socio-économique local.





## RHODOSHOP : UN GUICHET UNIQUE SUR L'EFFICACITE ENERGETIQUE POUR LES MUNICIPALITES DES RHODOPE

*L'efficacité énergétique est un axe essentiel de l'action publique pour réduire la consommation d'énergie et diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Cependant, cela nécessite des investissements importants, y compris de la part des autorités publiques locales. Ces autorités ont parfois des difficultés à identifier des sources de financement, notamment dans les petites municipalités rurales. En Bulgarie, le projet Rhodoshop vise à accroître les connaissances et les compétences des autorités locales de la région des Rhodopes afin qu'elles puissent identifier et utiliser les fonds disponibles pour l'efficacité énergétique.*

EN SAVOIR +

### Un guichet unique pour centraliser les informations sur l'efficacité énergétique

Afin d'améliorer l'efficacité énergétique dans les municipalités rurales des Rhodopes, le [projet Rhodoshop](#) a créé en 2018 un guichet unique consacré aux initiatives d'efficacité énergétique dans la région. Ce guichet unique informe les autorités publiques locales des législations existantes en matière d'efficacité énergétique des bâtiments et d'éclairage public (qui sont les deux principaux champs d'action des municipalités en matière d'efficacité énergétique) et des sources de financement possibles pour appliquer ces législations au niveau local.

L'équipe du guichet unique de Rhodoshop est composée d'experts locaux ayant une expérience des projets menés par les autorités publiques locales et régionales. Ces experts travaillent en coopération avec les six municipalités pilotes (Banite, Devin, Zlatograd, Nedelino, Smolyan et Chepelare) pour les aider à planifier des investissements et à mettre en œuvre des projets d'économies d'énergie.



Crédits Rhodoshop

Leur mission est d'identifier les fonds appropriés pour financer les investissements en matière d'efficacité énergétique dans la région, tels que les Contrats d'Ingénierie, d'Approvisionnement et de Construction, les prêts bancaires, les sources de financement nationales, les ressources du Fonds Européen pour l'Efficacité Énergétique, etc. Dans le cadre du projet, une formation aux marchés publics verts a également été organisée pour informer les autorités locales de ces règles.

Le guichet unique de Rhodoshop encourage également l'échange d'idées de projets afin de créer un réservoir de potentiels projets en matière d'efficacité énergétique. Il permet ainsi de regrouper différentes propositions, de trouver des ressources et de réduire certains coûts liés à la préparation des projets.

## Impacts et économies d'énergie

Depuis le début du projet en 2017, environ 3,8 millions d'euros ont été investis dans des projets d'efficacité énergétique dans 14 bâtiments municipaux des Rhodopes (comme des centres communautaires, des écoles, des crèches, des jardins d'enfants, des bâtiments culturels comme le Planétarium de Smolyan, etc.) et dans 35 systèmes d'éclairage public. Au total, ces investissements permettent de réaliser 4,5 GWhs d'économies d'énergie par an et d'éviter l'émission de 592 tonnes de CO2 chaque année.



De plus, en termes de bénéfices socio-économiques, le projet Rhodoshop souligne que ces investissements contribuent également à créer des emplois dans le secteur de l'énergie dans la région.

## Ressources

Rhodoshop est un projet Horizon 2020 de 5 ans (2017-2022) réunissant le Centre de l'Énergie de Sofia et l'Association des Municipalités des Rhodopes. Le projet a été entièrement financé par le programme Horizon 2020, avec un budget total de 470 550 €.



### Aspect innovant

L'initiative Rhodoshop reproduit le concept de guichet unique au niveau régional pour aider les acteurs locaux à identifier et à accéder aux fonds consacrés à l'efficacité énergétique. Ainsi, elle soutient les municipalités rurales de montagne dans l'accès aux fonds et dans leurs efforts pour une énergie plus durable. Le modèle Rhodoshop est facilement reproductible dans d'autres zones de montagne en Europe.

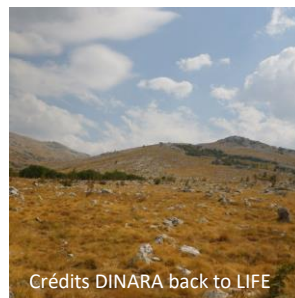
## DINARA BACK TO LIFE : RESTAURER LES HABITATS DES OISEAUX DE PRAIRIE DE MONTAGNE

Les prairies de montagne en Dalmatie sont confrontées à une perte de biodiversité due au déclin des pratiques de pâturage. L'exode rural et l'abandon des terres conduisent à la reforestation progressive de ces pâturages et à une augmentation du risque d'incendie, ce qui entraîne la dégradation des habitats et des espèces spécifiques à cette région. En Croatie, des actions combinées de restauration manuelle, de pâturage ciblé de brûlage dirigé sont mises en œuvre pour restaurer les habitats des oiseaux de prairie de montagne.

### L'abandon des pratiques de pâturage détériore les habitats des prairies

EN SAVOIR +

La région du sud de la Croatie, l'arrière-pays dalmate, est confrontée à une perte importante et de longue date de prairies sèches, qui constituent un habitat essentiel pour certaines espèces d'oiseaux. Pendant des siècles, ces prairies ont été entretenues d'abord par des espèces sauvages, puis par le pâturage du bétail. Cependant, au cours des dernières décennies, la région a été gravement touchée par l'émigration, ce qui a entraîné une perte de population, d'industries et d'infrastructures, ainsi que l'abandon des pratiques de pâturage extensif du bétail.



La disparition progressive de ces pratiques a converti les habitats ouverts en zones arbustives, engendrant des incidences négatives sur les habitats de prairie en raison de l'invasion et/ou de l'épaississement d'espèces ligneuses indésirables. Ce boisement, combiné au déclin des pratiques de pâturage, se traduit par une végétation à forte charge combustible et des risques accrus d'incendie de forêt pendant les sécheresses estivales.

### Protéger les oiseaux des prairies en restaurant leurs habitats

Le projet « [Dinara back to LIFE](#) » est mis en œuvre sur environ 50 000 hectares, dont la majeure partie appartient au parc naturel de Dinara, le plus récent parc naturel créé en Croatie, la zone montagneuse de Dinara ayant été reconnue comme un site important pour le patrimoine naturel, les espèces sauvages, les habitats et la richesse de la géodiversité.

Le projet vise à restaurer une partie des prairies envahies par la végétation et à étendre l'habitat de trois espèces d'oiseaux - l'œdicnème criard (*Burhinus oedicnemus*), l'alouette des champs (*Calandrella brachydactyla*) et le bruant ortolan (*Emberiza hortulana*). Les efforts de restauration des prairies se concentrent sur trois types d'habitats :

- Les prairies sèches semi-naturelles et les zones de maquis sur substrat calcaire (*Festuco Brometalia*) (\*sites importants pour les orchidées).
- Les prairies sèches subméditerranéennes orientales (*Scorzoneratalia villosae*)
- Les prairies calcaires alpines et subalpines.



Des activités de restauration directe des prairies ont été menées, notamment la restauration manuelle de la végétation envahissante, le brûlage dirigé et le pâturage ciblé. En outre, le projet Dinara back to LIFE soutient l'élevage du bétail afin d'encourager le maintien des pratiques de pâturage et la bonne gestion des prairies. Pour ce faire, des puits, des étangs, des sentiers de montagne et des [murs de pierres sèches ont été restaurés](#). De plus, le projet sensibilise les communautés locales aux bénéfices apportés par les pratiques de pâturage, en termes de services écosystémiques mais aussi en termes d'opportunités économiques pour les agriculteurs.

### Impacts des méthodes testées

[La restauration manuelle](#) s'est avérée être une activité efficace, bien qu'elle prenne beaucoup de temps. 47 hectares de prairies ont été nettoyés au cours de la première saison du projet. Il a également été constaté que, lorsque différents types d'herbivores sont introduits dans les troupeaux des agriculteurs, le pâturage du bétail donne des résultats plus efficaces.

Le brûlage dirigé a également été testé avec succès sur une petite parcelle de 7 hectares. Toutefois, cette pratique demeure un défi. En effet, il s'agit d'une pratique encore relativement nouvelle en Croatie, avec de nombreux obstacles administratifs et jusqu'à présent peu de soutien politique. Dinara back to LIFE entend donc continuer à promouvoir cette pratique et à plaider pour un changement du cadre administratif.

Globalement, Dinara back to LIFE expérimente différentes méthodes de restauration des prairies afin de transférer ultérieurement ces connaissances. Des directives techniques pour la restauration et la gestion durables des prairies seront publiées.



### Ressources et gouvernance

Dinara back to LIFE - nom complet « Gestion planifiée et restauration des prairies sèches de Dinara pour sauver la biodiversité et soutenir le développement durable » - est un projet de 3 ans (2020-2023). Il est cofinancé par le programme LIFE de l'UE, le Fonds croate pour la Protection de l'Environnement et l'Efficacité Énergétique et le Bureau du Gouvernement de la République de Croatie pour la coopération avec les ONG, avec un budget total s'élevant à 1 296 509 €. Les partenaires du projet comprennent le Groupe d'Action Locale « Cetinska Krajina », l'Université de Zagreb - Faculté d'Agriculture, la société Croatian Forests Ltd, et le projet est coordonné par l'Association Biom.



### Aspect innovant

Dinara back to LIFE montre que les méthodes traditionnelles telles que le pastoralisme sont essentielles pour la bonne gestion des prairies de montagne. Toutefois, dans certains pays, des pratiques plus novatrices, comme le brûlage dirigé, peuvent également être bénéfiques, ce qui nécessite des changements de cadres politiques et administratifs. Des méthodes similaires ou complémentaires ont été testées dans le cadre de projets LIFE tels qu'[Oreka Mendian](#) dans les montagnes basques ou [LIFE to Grasslands](#) en Slovénie et peuvent constituer une source d'inspiration supplémentaire pour la gestion des prairies de montagne.

## FORMICABLE : FORMER LES PROFESSIONNELS POUR DEVELOPPER LA FILIERE BOIS EN MONTAGNE

*L'exploitation forestière en montagne est parfois rendue difficile en raison des contraintes naturelles. Certaines techniques, comme le débardage par câble, permettent surmonter les fortes pentes tout en ayant un impact minimal sur les sols et la biodiversité. Le projet Formicable a permis la formation des professionnels de la filière bois en France et le développement de compétences et d'entreprises spécialisées grâce à la coopération transfrontalière.*

### Atouts et défis du débardage par câble en montagne

Le débardage par câble est une technique d'extraction du bois qui s'est fortement développée dans les zones de montagne depuis les années 1970. Cette méthode permet d'extraire le bois de forêts escarpées sans utiliser d'engins, comme les débardeuses et les tracteurs, mais en transportant les troncs en l'air avec des câbles.

EN SAVOIR +

La technique du débardage par câble présente de multiples intérêts pour les zones de montagne. Sur le plan environnemental, le transport par câble permet de mieux protéger les sols forestiers, car cela évite la construction de routes accessibles à de gros engins et le piétinement des sols et ligneux sensibles par ces mêmes engins. L'utilisation des câbles permet également de réduire les émissions de carbone liées à l'exploitation forestière et de limiter les nuisances sonores pour la faune. Ces bénéfices sont régulièrement mis en avant par les labels de bois durables, comme le label PEFC. Sur le plan économique, le débardage par câble facilite une exploitation durable des forêts de montagne dans les parcelles les plus escarpées et participe donc au développement de cette filière locale.

Toutefois, cette filière spécialisée fait face à un déclin progressif en raison d'un manque de main d'œuvre. En France, la dernière formation câble a fermé en 2008 et moins de 50 000 m<sup>3</sup> de bois sont désormais extraits grâce à cette technique dans les Alpes du Nord. Selon [l'Office National des Forêts de France](#), il ne reste dans le pays que 16 entreprises spécialisées dans cette technique.



Crédits CBA

### Tirer parti de la coopération transfrontalière pour dynamiser la filière bois

Le projet [Formicable](#) a été mené dans le but de relancer le secteur du transport par câble dans les Alpes françaises, en formant les opérateurs à cette technique et s'appuyant sur les expériences de voisins alpins. Formicable a tiré profit des connaissances et compétences de la filière suisse, restée très dynamique ; ce sont 300 000 m<sup>3</sup> de bois qui sont annuellement extraits grâce à cette technique dans le pays.

De 2016 à 2019, plusieurs acteurs de la filière bois ont donc collaboré des deux côtés de la frontière franco-suisse pour développer en France des compétences adaptées aux contraintes de la montagne

à travers le débardage par câble. Pour ce faire, des professionnels des deux pays ont développé plusieurs formations techniques courtes à destination des travailleurs du secteur. De plus, une formation diplômante a été créée, sur la base d'un référentiel commun aux professionnels du secteur, afin de développer sur le long terme l'offre de formation sur le territoire.

Afin d'encourager le maintien du transport par câble, Formicable a également produit un [guide technique francophone](#) à destination des entreprises et gestionnaires de chantiers, les guidant à travers les spécificités des situations en montagne.

## Résultats

Formicable a permis d'identifier les territoires alpins français sur lesquels l'exploitation forestière n'est envisageable que par câble et où une main d'œuvre qualifiée est nécessaire à l'exploitation. La formation d'apprentis et professionnels a favorisé la qualification de cette main d'œuvre et soutient ainsi le développement du secteur forestier et les chaînes de valeur locale pour le bois. Le développement des compétences sur la technique permettra également de bénéficier des avantages environnementaux que représente le transport par câble en montagne, et de mettre sur le marché des produits bénéficiant de labels bois durable.



L'implication des entreprises dans ce projet, la communication effectuée et les formations dispensées ont permis de sensibiliser les acteurs de la filière à l'utilisation de cette technique et de soutenir le développement d'entreprises locales dans le secteur. D'autres part, certaines actions auprès du grand public, comme une exposition photo, ont permis de sensibiliser les citoyens à l'intérêt de maintenir une gestion forestière dynamique dans les paysages sensibles.

## Ressources et gouvernance

Formicable est un projet Interreg France-Suisse, coordonné par le Pôle d'Excellence Bois – Pays de Savoie et l'Association câblage Suisse romande et menée de 2016 à 2019.

Le budget total du projet s'élève à 1.304.502 €, dont 761.614 € financés par le Fonds Européen de Développement Régional à travers le programme Interreg France-Suisse.



### Aspect innovant

Les actions menées par Formicable ont permis de tirer profit de la coopération transfrontalière et des compétences voisines pour soutenir le développement de chaînes de valeur régionales en montagne dans la filière bois. La formation d'une main d'œuvre qualifiée permet la création d'emploi et d'entreprises en montagne, et soutien la mobilité des travailleurs dans un massif montagneux où le marché de l'emploi n'a pas de frontière.

## UMMADUM : UN MODELE DE COVOITURAGE INCITATIF POUR UNE MOBILITE PLUS DURABLE

Dans certaines zones de montagne, les habitants n'ont pas d'alternative à la voiture pour leurs déplacements quotidiens. Ummadum est une application autrichienne de covoiturage qui fonctionne sur un modèle de récompense et implique des entreprises et des municipalités. L'objectif est d'encourager davantage le covoiturage pour réduire les embouteillages, diminuer les émissions de gaz à effet de serre et améliorer la qualité de l'air.

EN SAVOIR +

### Le défi de la mobilité et de l'emploi

La vallée de Pitztal est une vallée de 40 km de long. Elle compte 7 400 habitants répartis dans quatre communes : Arzl im Pitztal, Jerzens, St. Leonhard im Pitztal et Wenns. La région est principalement attrayante pour son domaine skiable le plus élevé d'Autriche, mais la région offre peu de possibilités d'emploi en dehors du tourisme et de l'agriculture. Par conséquent, un grand nombre de résidents travaillent en dehors de la vallée de Pitztal et font le trajet tous les jours vers Imst ou Innsbruck, respectivement à 15 et 60 kilomètres. Or, le taux d'occupation des voitures est en général inférieur à 1,1 lors des déplacements domicile-travail, ce qui signifie que la plupart des gens voyagent seuls.

La densité du trafic est un problème pour la qualité de l'air et la pollution de l'environnement et a un impact sur le confort des déplacements. Dans les régions où il existe peu de transports publics, ou lorsque la multimodalité n'est pas optimale pour les navetteurs, les solutions de transport partagé sont particulièrement adaptées à la montagne. Pourtant, le covoiturage régulier peine à trouver des utilisateurs. Pour encourager davantage le covoiturage, [l'application Ummadum](#), propose un nouveau modèle basé sur des incitations. Le service est utilisé dans les quatre communautés de la vallée de Pitztal et a été identifié comme une approche intelligente de la mobilité par le [projet Smart Villages](#).



### Une solution gagnant-gagnant pour les utilisateurs, les municipalités et les entreprises partenaires

L'application Ummadum a été développée en 2017 par une PME locale pour faciliter le covoiturage entre navetteurs et permettre aux gens de travailler en dehors de la vallée. Bien que des applications de covoiturage grand public existaient déjà, Ummadum propose une approche plus intégrée qui inclut des récompenses pour les utilisateurs et implique à la fois les municipalités et les entreprises privées.

L'application fonctionne sur le principe de la récompense. Chaque utilisateur de l'application de covoiturage, qu'il soit passager ou conducteur d'un trajet partagé, reçoit des points à utiliser dans les

magasins partenaires. Pour chaque 17g de CO2 économisé, les utilisateurs reçoivent 1 point. Sachant que pour un trajet de 60 km, soit la distance entre Arzl im Pitztal et Innsbruck, les émissions sont estimées à 11,8 kgCO2e, les utilisateurs pourraient collecter environ 69 points pour un seul trajet partagé.

Les municipalités et les entreprises peuvent devenir des partenaires d'Ummadum et créer une "communauté" de covoitureurs. Elles allouent un budget à leur communauté d'utilisateurs, qui est converti en points Ummadum. Plus de 80 municipalités et entreprises sont désormais partenaires de l'application Ummadum. Pour rejoindre une communauté, les utilisateurs peuvent contacter leur municipalité, leur employeur ou leur entreprise locale affiliée et demander à devenir membre.

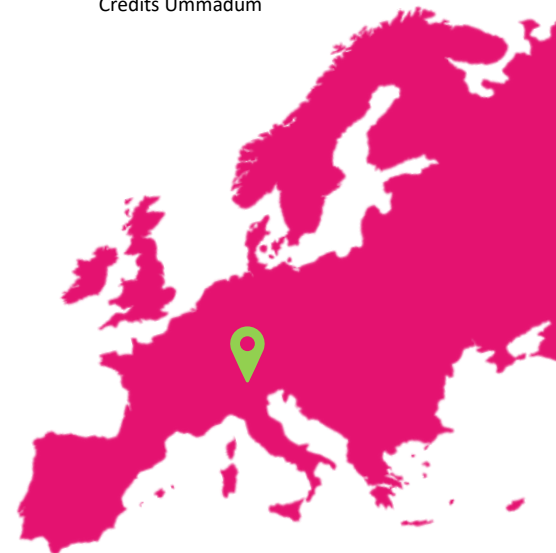
Les entreprises et les magasins s'impliquent également dans le concept en devenant des points d'échange. Les utilisateurs d'Ummadum peuvent échanger leurs points contre des bons d'achat dans ces magasins. Environ 30 magasins régionaux et 3 grandes entreprises autrichiennes de vente au détail sont impliqués ; au total, ils représentent plus de 2400 points de remise dans le pays. Ils peuvent devenir partenaires gratuitement, afin de démontrer leur engagement en faveur de pratiques de mobilité plus durables, et ils peuvent bénéficier d'une plus grande visibilité à travers l'application Ummadum.



Crédits Ummadum

## Gouvernance et ressources

Le modèle économique est similaire à celui d'autres applications disponibles dans les zones rurales. L'équipe d'Ummadum met gratuitement l'application à la disposition des utilisateurs individuels, des municipalités et des entreprises. Les municipalités et les entreprises qui souhaitent participer au projet deviennent partenaires et financent le fonctionnement du modèle. En allouant un budget mensuel à leur communauté d'utilisateurs, elles financent les points Ummadum que les covoitureurs peuvent ensuite collecter et échanger dans les commerces locaux.



## Aspect innovant

En offrant des récompenses et en faisant participer les municipalités et les entreprises, Ummadum propose un modèle intégré pour encourager le covoiturage dans les zones de montagne. Lorsque les économies de carburant ou la réduction des émissions de gaz à effet de serre ne sont pas des incitations suffisantes pour covoiturer plus fréquemment, le modèle de récompense peut encourager les navetteurs à modifier leur comportement. Le modèle économique repose sur l'engagement direct des municipalités et des entreprises dans la lutte contre la congestion du trafic, pour une meilleure qualité de l'air et pour une réduction des émissions de CO2. Ces pratiques peuvent être promues au niveau des zones fonctionnelles, afin d'encourager les montagnards qui travaillent dans la ville la plus proche et n'ont pas d'autre solution que la voiture à faire du covoiturage plus souvent.





## BALCÕES MOVEIS : RAPPROCHER LES SERVICES ADMINISTRATIFS DES CITOYENS DE MONTAGNE

La fermeture des administrations publiques et l'accès aux services d'intérêt général sont des défis qui se posent de plus en plus de territoires de montagne, surtout s'ils sont isolés. Pour répondre à ce problème, la Communauté de Communes de Terras de Trás-os-Montes, au Portugal, a décidé de rapprocher ces services des citoyens grâce à des bus de services mobiles.

### EN SAVOIR +

#### L'éloignement et le vieillissement affectent la prestation de services

La Communauté de Communes de Terras de Trás-os-Montes est un regroupement de 9 municipalités de la région Nord du Portugal (Alfândega da Fé, Bragança, Macedo de Cavaleiros, Miranda do Douro, Mirandela, Mogadouro, Vila Flor, Vimioso et Vinhais). Ce territoire montagneux est affecté par le manque de services d'intérêt général, notamment dans les villages isolés.

De plus, la population de Terras de Trás-os-Montes est vieillissante et connaît des difficultés de mobilité. Le projet [SILVER SMEs](#), qui travaille sur le développement de la Silver Économie en milieu rural, a démontré que les personnes âgées ont des besoins spécifiques en termes de mobilité et d'accès aux services. Les spécificités géographiques et démographiques de ce territoire, notamment l'éloignement et le vieillissement, appellent donc des solutions adaptées au territoire.

#### Des équipements mobiles pour répondre au manque de services administratifs

Pour faire face aux difficultés d'accès aux services administratifs des habitants des zones isolées de montagne, la Communauté de Communes de Terras de Trás-os-Montes a créé en 2018 des points de services itinérants, les « [Balcões Móveis](#) ». Il s'agit de 9 bus équipés de matériel informatique, d'un accès à internet et d'un accompagnement pour les démarches administratives en ligne.

Les 9 bus sont des véhicules électriques et parcourent les 9 villages de la Communauté de Communes. Les habitants peuvent demander la présence d'un des bus dans leur village s'ils ont besoin d'effectuer des démarches administratives. Ainsi, les citoyens de montagne peuvent plus facilement payer leurs factures d'eau ou renouveler leur carte d'identité sur le pas de leur porte.

Les services itinérants peuvent être utiles aux personnes âgées et à toute personne à mobilité réduite. Cela concerne également les jeunes qui n'ont pas l'âge de conduire mais qui doivent accomplir leurs premières formalités administratives, les personnes handicapées ou encore les familles ou les couples disposant d'une seule voiture privée pour le foyer.



## Ressources


Les services d'assistance des bus "Balcões Móveis" ont été financés par le Fonds Européen de Développement Régional, dans le cadre du Programme Opérationnel 2014-2020 de la région Nord du Portugal. Le coût total du projet s'est élevé à 449.937 euros, dont 86% (382.446 euros) ont été financés par le FEDER.



Ce projet, financé par la Politique de Cohésion de l'Union européenne, améliore concrètement la vie quotidienne des citoyens de la montagne. C'est pourquoi il a également été choisi comme [bonne pratique](#) par [Montana174](#), une campagne de communication financée par la DG REGIO visant à faire connaître les bénéfices de la Politique de Cohésion dans les zones de montagne. Retrouvez cet exemple et bien d'autres sur la mobilité, le tourisme, l'innovation, le changement climatique, la jeunesse et l'emploi dans les [brochures de Montana174](#).



### Aspect innovant



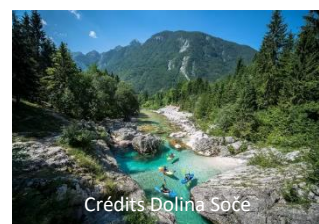
Les services itinérants peuvent être un moyen de répondre au manque de services publics dans les zones de montagne, en particulier lorsque la viabilité d'un centre permanent est remise en question par l'éloignement ou la faible densité de la population. Cette solution permet de rapprocher les services publics des citoyens de montagne et, en utilisant des bus électriques, elle prend également en compte l'impact environnemental de l'initiative.

## SOCA EVERGREEN : UNE STRATEGIE DE TOURISME 4 SAISONS DANS LA VALLEE DE LA SOCA

La vallée de la Soča, en Slovénie, est une destination très prisée des amateurs de tourisme de plein air. Cependant, la forte saisonnalité des activités peut avoir des retombées négatives sur la concentration de l'afflux touristiques, sur les espaces naturels sensibles et sur la durabilité des emplois dans le secteur. La vallée s'est donc dotée d'une stratégie globale visant à faire de la région une destination durable et 4 saisons.

### Dépendance à la saison estivale

La vallée de la Soča, Slovénie, est une destination très prisée des touristes en quête de paysages montagneux et d'expériences en plein air, notamment les sports aquatiques comme le rafting. Cependant, ce territoire est victime de son succès et fait face au surtourisme : ce sont chaque jour entre 25 000 et 30 000 touristes qui visitent le territoire chaque jour en saison, pour seulement 18 000 habitants dans la vallée de la Soča et les communes environnantes.



EN SAVOIR +

Dolina Soče

Bien que la région accueille des visiteurs toute l'année, la vallée de la Soča est aussi confrontée au problème de la saisonnalité. En effet, 87% des arrivées et des nuitées sont enregistrées dans la période allant de mai à septembre.

Le surtourisme met à mal les espaces naturels en montagne. De plus, la forte saisonnalité de l'activité rend le secteur dépendant de la saison estivale et du maintien des sports de plein air et donc également moins résilient en cas de bouleversement de l'activité, notamment en lien avec le changement climatique.

### Une stratégie globale pour amener le tourisme vers plus de durabilité

Texte Afin de limiter le surtourisme et ses impacts sur l'environnement montagnard, la vallée de la Soča s'est donné une ambition : devenir une destination 4 saisons leader dans les Alpes. En 2020, la vallée s'est dotée d'une [Stratégie pour le Développement et le Marketing du Tourisme de la Vallée de la Soča 2025+](#), appelée Soča Evergreen. Cette stratégie donne un cadre pour le développement plus durable du tourisme dans les années à venir et s'applique dans les 4 municipalités les plus visitées de la vallée de la Soča : Bovec, Kobarid, Tolmin et Kanal.

Pour transformer le tourisme dans la vallée, la stratégie adopte une approche globale du tourisme et couvre 4 grands objectifs :

- Développer une approche 4 saisons : en s'appuyant sur les secteurs phares, comme les sports aquatiques et les activités de plein air, tout en développant d'autres activités comme celles liées au patrimoine, en maintenant l'emploi toute l'année dans le secteur
- Améliorer la qualité de l'offre touristique : en visant la qualité et non la quantité des séjours, en essayant d'étendre la durée des séjours, en misant sur la qualité de l'offre touristique et la diversité des expériences proposées
- Rendre le tourisme plus durable : en limitant l'afflux touristique dans les zones naturelles sensibles, en diminuant l'emprunte carbone du tourisme par l'augmentation des transports

publics et la réduction de l'utilisation de la voiture privée, en préservant le patrimoine naturel de la vallée

- Relancer le tourisme après la pandémie de COVID-19 : en renforçant le secteur et en soutenant la coopération entre les acteurs, en utilisant une nouvelle stratégie de marketing territorial pour relancer l'activité, en formant les acteurs du secteur aux nouvelles attentes des visiteurs

## Résultats

La stratégie de la vallée de la Soča a conduit à la mise en place d'une stratégie de marketing cohérence sur le territoire et à une réorganisation de l'offre touristique. La communication sur la vallée a été complètement repensée afin d'accroître sa réputation comme territoire 4 saisons. Afin de développer une approche « 4 saisons », de nouvelles activités sont encouragées, comme le tourisme de bien-être, et offres ont été lancées comme des paquets touristiques pour le week-end ou le Nouvel An. L'offre culturelle a également été davantage développée pour attirer les touristes toute l'année et le patrimoine gastronomique est mieux mis en avant, notamment à travers l'organisation d'un festival culinaire.



Cette stratégie permet également de renforcer la durabilité économique du secteur. Alors que l'activité touristique constituait plutôt une activité complémentaire, l'objectif est dorénavant de professionnaliser le secteur en formant le personnel et maintenant des emplois toute l'année. Un service de conseil aux prestataires touristiques a été mis en place ainsi qu'un programme permanent de formation à destination des employés du secteur. Le plan d'action inclut un grand nombre d'autres mesures qui sont détaillées dans la stratégie.

## Ressources et gouvernance

La mise en œuvre de la stratégie est assurée par le Comité du Tourisme de la vallée de la Soča. Le Comité assure la coordination et la cohérence de l'action. Les résidents de la vallée sont également fréquemment consultés afin d'assurer l'équilibre entre fréquentation touristique et respect du territoire et de ses habitants.

Les mesures mises en place sont financées par les budgets des municipalités impliquées, le budget annuel du Programme Tourisme de la vallée de la Soča, les fonds collectés à travers l'activité touristique ainsi que via des fonds régionaux ou européens qui financent des projets en lien avec les objectifs de la stratégie.



### Aspect innovant

De nombreuses destinations de montagne sont confrontées au défi de la saisonnalité du tourisme de montagne. L'exemple de la vallée de la Soča démontre que la dépendance à la saison estivale peut également trouver des solutions adaptables à chaque territoire. La région a su développer une stratégie globale pour répondre aux enjeux à la fois environnementaux, sociaux et économiques posés par la fréquentation touristique. En pensant un modèle touristique 4 saisons et à l'échelle du territoire et en impliquant tous les acteurs du secteur, la vallée de la Soča semble avoir trouvé une formule pour que le tourisme profite à la population locale, aux touristes et à la nature sur le long terme.

## « COMMUNE DE MONTAGNE – LA JEUNESSE, NOTRE AVENIR » : UN LABEL POUR ENCOURAGER LES MUNICIPALITES DE MONTAGNE A AGIR POUR LES JEUNES

*L'exode des jeunes est un enjeu majeur pour de nombreux territoires de montagne ; faute d'opportunités socioéconomiques satisfaisantes ou d'attractivité du territoire, de nombreux villages voient les jeunes générations partir. Ce déclin démographique rend les services et infrastructures de moins en moins rentable et entraîne les territoires dans une perte cyclique d'attractivité. Le label « Commune de montagne – La jeunesse, notre avenir » est décerné par le SAB aux communes qui agissent en faveur de la jeunesse et entendent renverser cette tendance démographique.*

### EN SAVOIR +

#### Un label pour encourager l'action communale

Les jeunes générations sont l'avenir des territoires de montagne mais ces régions peinent à maintenir leur attractivité. Le récent [rapport d'Euromontana sur les jeunes](#) montre que 66% des jeunes montagnards en Europe souhaiteraient rester vivre et travailler en montagne mais déplorent un accès difficile à l'emploi, aux transports et à l'éducation, qui les pousse à partir.

Afin d'encourager les municipalités à agir en faveur des jeunes et de l'attractivité du territoire, le SAB (Groupement suisse pour les régions de montagne) a lancé en 2015 le label « [Commune de montagne – La jeunesse, notre avenir](#) ». Le label vise à reconnaître les efforts de ces communes et à leur donner une image positive et attrayante auprès de nouveaux habitants.



Afin d'obtenir le label, les municipalités intéressées peuvent chaque année [candidater](#) auprès du SAB entre septembre et décembre. Les candidatures sont examinées à partir du mois de janvier et la décision est prise au printemps en vue d'une remise du label à l'été. Pour obtenir le label, les communes candidates doivent respecter une liste d'exigences. Ces critères ont été établis par le SAB sur la base d'un sondage réalisé auprès de jeunes des régions de montagne en 2014 dans le cadre du projet « Un avenir pour les jeunes des régions de montagne ». L'analyse de ce sondage a permis d'identifier des thèmes prioritaires pour les jeunes montagnards. De ce fait, chaque thème doit être traité par les municipalités candidates au label. Toutefois, toutes les mesures listées dans les critères d'attribution ne sont pas obligatoires. Pour obtenir le label, une commune candidate doit répondre à toutes les exigences obligatoires et couvrir au moins 50% des mesures facultatives.

#### Critères de labellisation

Les exigences obligatoires pour la labellisation concernent la gouvernance. L'objectif est d'assurer un dialogue constant entre les jeunes, les communes labellisées et le SAB et d'assurer que les priorités des jeunes continuent d'être prises en compte dans le temps. Parmi les exigences obligatoires figurent les éléments suivants :

- Introduire dans le plan scolaire de la commune la question des jeunes montagnards. Ce thème, traité librement par les enseignants, doit être abordé au minimum une fois par an. Cela doit permettre d'identifier les demandes des écoliers, qui sont ensuite transmises au SAB afin de

permettre une prise en compte de la voix des jeunes dans les revendications politiques à l'échelle fédérale.

- Déléguer une ou un jeune de la commune pour le [Forum des jeunes du SAB](#). De plus, la commune se doit d'assurer le dialogue avec son délégué au Forum des jeunes du SAB afin d'échanger sur les mesures prévues dans les communes et les autres municipalités labellisées.

Les critères facultatifs sont davantage thématiques. Les communes sont libres de choisir les thèmes qui les intéressent et de les combiner à leur guise, selon les défis spécifiques de leur territoire et le profil et âge des jeunes sur lesquels elles souhaitent concentrer leurs efforts. Afin d'obtenir le label, les communes doivent couvrir au minimum 50% des thèmes facultatifs. Toutefois, les engagements pris par les municipalités ne doivent pas nécessairement être réalisés sur leur territoire ; en effet, elles ont la possibilité de chercher des solutions à l'échelle régionale, par exemple en soutenant financièrement la construction d'une infrastructure dans la commune voisine. Les thématiques suivantes figurent dans la liste des thèmes facultatifs :

- **Système scolaire** : les communes doivent prouver qu'elles s'engagent pour le maintien de leur école. L'existence d'une école évite de longs trajets aux familles, contribue à la vitalité d'un village et attire de jeunes adultes. Si l'école communale est déjà fermée, les communes peuvent néanmoins introduire des mesures visant à faciliter et raccourcir les déplacements scolaires vers les écoles avoisinantes.
- **Garderie** : l'offre d'encadrement des enfants doit être améliorée par les communes, que ce soit auprès d'assistance maternelle ou par la création d'une crèche en autres.
- **Emploi** : les communes doivent s'engager pour l'emploi des jeunes, par exemple en prenant des mesures visant à encourager les entreprises locales à créer des postes en apprentissage ou en stage ou encore à promouvoir la diversification économique et l'implantation de nouveaux secteurs d'activités.
- **Mobilité et accessibilité** : les communes doivent s'engager pour améliorer l'offre en matière de transports publics.
- **Logement** : les communes doivent améliorer la situation du logement pour les jeunes adultes.
- **Loisirs** : la commune doit être en mesure d'offrir un panel d'activités de loisirs et doit soutenir les initiatives allant dans ce sens, associatives ou privées par exemple.
- **Échanges intergénérationnels** : la commune doit encourager l'échange entre les générations en créant un cadre dans lequel cet échange peut se faire, par exemple, un café, une manifestation ou un évènement.

Le label a une validité de 10 ans. Les communes labellisées doivent respecter les critères obligatoires pendant toute la durée de la labellisation, sous peine de retrait. Au-delà des 10 années, la commune doit de nouveau se soumettre aux exigences du label en présentant un dossier récapitulatif des mesures prises au cours de la période précédente et les ambitions pour la suivante.



## Résultats

28 communes de 6 cantons sont désormais titulaires du label « Commune de montagne – La jeunesse, notre avenir ». Les actions mises en œuvre dans ces communes dépendent des besoins des jeunes et de la cible des municipalités.

Ainsi, la commune de Hergiswil a soutenu une coopérative immobilière proposant des logements abordables pour les jeunes adultes et s'engage à accorder des terrains constructibles à bas prix afin d'assurer la croissance démographique de la municipalité.

Afin de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes de montagne, la commune de Loèche-les-Bains organise chaque année des ateliers pour les jeunes afin de les familiariser avec des métiers et des entreprises locales. Grâce à cette mesure, chaque année, environ 40 jeunes trouvent leur place d'apprentissage à Loèche-les-Bains. De la même manière, la commune de Safiental a intégré aux cours d'orientation professionnelle une présentation des métiers et secteurs de la région.

Plusieurs communes oeuvrent en faveur de la mobilité des jeunes. Albinen finance et exploite depuis 2019 un taxi sur demande en soirée, qui relie la commune à Loèche-les-Bains et Flaschen. A Flüeli-Sörenberg, ce sont des bus de nuit qui sont mis à disposition des jeunes en fin de semaine.

Des actions sont également menées en matière d'éducation afin de maintenir l'attractivité auprès de jeunes familles. La commune d'Andermatt encourage par exemple la coopération avec les autres communes de la vallée d'Urseren, afin de maintenir une école dans le village. Cette démarche inclut l'organisation de transports au départ de Realp. La commune a aussi investi des moyens financiers pour agrandir et rénover l'école du village.

D'autres mesures visent à mieux impliquer les jeunes dans les prises de décisions locales, par exemple à travers la création de parlement des jeunes à l'échelle communale, comme l'ont fait les municipalités de Safiental et Poschiavo. Une vue d'ensemble des mesures est disponible dans le récent rapport du SAB « [Des recettes à succès pour répondre aux besoins des jeunes vivant en montagne](#) ».



## Ressources et gouvernance

« Commune de montagne – La jeunesse, notre avenir » est un label déposé par le SAB. La compétence de son attribution revient au Forum des jeunes du SAB, lui-même composé de jeunes délégués provenant de municipalités labellisées.

La contribution annuelle pour l'utilisation du label se monte à 200 francs par commune. Ces frais assurent le fonctionnement du Forum des jeunes du SAB et contribuent à maintenir l'initiative. L'examen pour conserver le label au bout de la période de 10 ans est gratuit.



### Aspect innovant

Avec la mise en place de ce label, le SAB promeut l'action publique en faveur des jeunes et de l'attractivité des territoires de montagne. Les critères d'éligibilité permettent aux communes d'adapter les mesures en fonction de leurs problématiques propres et assurent à la fois l'implication des jeunes dans la prise de décision et la défense de leurs demandes à l'échelle politique fédérale. L'expérience des communes labellisées peut inspirer d'autres municipalités confrontées à des défis similaires en matière de maintien ou développement des écoles, transports et emplois en autres.



## RETOUR DES JEUNES EN ARAGON : SOUTENIR L'ACCES A L'EMPLOI DANS LES REGIONS DE MONTAGNE

Le programme « Retour des jeunes en Aragon » encourage les jeunes à revenir s'installer dans la région d'Aragon, en Espagne, en améliorant leur accès à l'emploi. L'initiative soutient les jeunes dans leur recherche d'emploi, les met en relation avec les entreprises locales et facilite leur installation dans la région.

### L'accès à l'emploi alimente l'exode des jeunes

Le manque d'emplois qualifiés et diversifiés affecte l'attractivité de certaines zones de montagne. Le récent [rapport d'Euromontana sur les jeunes en montagne](#) montre qu'à l'échelle européenne, l'accès à l'éducation et à l'emploi sont les deux principaux facteurs qui poussent les jeunes à partir. En Espagne, 87% des jeunes montagnards interrogés par Euromontana ont déclaré vouloir continuer à vivre en montagne, mais ils déplorent également le manque d'emplois et de possibilités de logement.

EN SAVOIR +

L'emploi des jeunes est donc une priorité essentielle pour les territoires de montagne afin de maintenir l'attractivité de ces régions, de limiter la fuite des cerveaux vers les grands centres urbains, d'enrayer le déclin démographique et de maintenir un dynamisme socio-économique. Pour répondre à cet enjeu, le programme « [Aragón Retorno Joven](#) » (« Retour des jeunes en Aragon ») a été lancé en octobre 2018 par la région d'Aragon en Espagne. Il s'agit d'une initiative pluriannuelle visant à faciliter le retour des jeunes aragonais qui ont quitté le territoire en raison du manque d'emplois.

L'initiative vise également à multiplier les efforts des différents acteurs institutionnels et privés pour éviter cet exode professionnel forcé. Au cours de la première année du programme (2018-2019), 250 jeunes intéressés à s'installer dans la région ont contacté « Retour des jeunes en Aragon », dont 14 qui souhaitaient s'installer dans la province de Teruel. Selon les statistiques produites par le programme, dans 53% des cas, le facteur qui freinait ces jeunes était l'accès à l'emploi.

Le programme « Retour des jeunes en Aragon » s'adresse aux jeunes de moins de 36 ans qui ont quitté le territoire de la Communauté autonome d'Aragon pour un autre pays, mais qui ont vécu dans le passé dans une commune de la région ou qui y ont obtenu un diplôme dans un établissement de formation.



### Un soutien pour trouver un emploi, créer une entreprise, s'installer

Pour faciliter le retour des jeunes dans la région d'Aragon, le programme propose une aide à la recherche d'emploi. Par exemple, « Retour des jeunes en Aragon » aide les jeunes à adapter leur CV et à trouver des offres d'emploi dans la région.

Grâce à différents appels, 156 entreprises ont rejoint le programme. Elles couvrent différents secteurs, de la santé à l'éducation, en passant par l'informatique, le tourisme, l'architecture, la chimie ou l'automobile. Les entreprises membres du programme peuvent publier leurs offres d'emploi sur un [portail en ligne](#) dédié et recevoir les candidatures des jeunes.



Les jeunes qui souhaitent créer leur propre entreprise peuvent également bénéficier d'un accompagnement à l'entrepreneuriat. Outre des conseils sur les procédures administratives, ils peuvent être soutenus pour évaluer la viabilité de leur projet entrepreneurial dans le contexte des besoins du territoire aragonais. Les jeunes entrepreneurs sont également mis en relation avec le Réseau Aragonais des Centres Entrepreneuriaux (REDARCE), qui informe et met en relation les entrepreneurs.



Enfin, les jeunes peuvent également recevoir un soutien économique pour leur retour, jusqu'à 3 000 euros. Cette aide peut couvrir les frais suivants :

- Les frais de voyage : le programme peut apporter aux jeunes un soutien pour le coût total du billet pour se déplacer de l'ancienne résidence à la nouvelle municipalité, ainsi que leurs parents à charge si nécessaire.
- Frais de déménagement : une aide peut être accordée pour couvrir les frais de transport des meubles et des effets personnels.
- Frais de logement et/ou de garde-meubles : si aucun logement approprié n'est disponible, le programme peut prendre en charge les frais de logement temporaire ou de garde-meubles pendant deux mois.
- Si le jeune est indépendant, le programme propose également de couvrir les frais de location d'un espace dans un local de coworking pendant deux mois pour l'exercice de sa profession.

Grâce au soutien offert par le programme, 332 jeunes sont revenus s'installer dans la région.

### Ressources et gouvernance

Le programme pour le retour des jeunes en Aragon couvre la période 2018-2022. Le programme est inclus dans le Plan Stratégique pour la Jeunesse 2016-2019 de la région d'Aragon. Le budget global du programme s'élève à 2.509.500 euros.

Tous les départements et agences de la région sont impliqués, et le programme est coordonné par [l'Institut Aragonais de la Jeunesse](#).



### Aspect innovant

Le programme « Retour des jeunes en Aragon » touche à un enjeu majeur pour l'avenir du territoire en favorisant le retour des jeunes. Le succès du programme réside dans sa vision globale des obstacles à l'installation des jeunes dans les zones rurales et montagneuses d'Espagne. En soutenant l'emploi, la création d'entreprise et l'accès au logement, le programme offre un soutien complet aux jeunes talents.



**EUROMONTANA**

Euromontana est l'association Européenne multisectorielle pour la coopération et le développement des territoires de montagne. Elle rassemble des organisations nationales et régionales de différents pays d'Europe : agences de développement régional, collectivités territoriales, organisations agricoles, agences environnementales, organisations forestières et instituts de recherche.

La mission d'Euromontana est de promouvoir des montagnes vivantes en œuvrant pour le développement global et durable et l'amélioration de la qualité de vie. Pour ce faire, Euromontana facilite l'échange d'informations et d'expériences entre ces territoires à travers l'organisation de séminaires et de conférences, la réalisation et l'encadrement d'études et de projets européens et par une bonne collaboration avec les institutions européennes sur les problématiques liées à la montagne.

[www.euromontana.org](http://www.euromontana.org)

**NOUS SUIVRE SUR LES  
RÉSEAUX SOCIAUX**



**S'INSCRIRE À  
NOTRE**

